

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 20 (1882)
Heft: 17

Artikel: Autre problème
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-186976>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

fait naître pour sa cousine une amitié de sœur, la soutint par la taille jusque chez elle, en lui tenant un langage propre à raffermir son courage et à éloigner de son cerveau toute idée néfaste. Mais Clarisse, au lieu de se remettre, parut soudain si sérieusement indisposée, que l'orpheline jugea nécessaire de prévenir son oncle, et de lui raconter, avec tous les ménagements imaginables, ce qui venait au juste de se passer.

Elle le rencontra au fumoir en compagnie du comte d'Estoublac. Son récit les plongea tous deux dans la plus vive inquiétude.

Toutes les mesures inspirées par la science et l'affection furent immédiatement prises, mais ce fut en vain.

Le mal avait déjà répandu son germe destructeur sur l'altière beauté; et le jour qui devait la voir marcher rayonnante à l'autel, la trouva étendue, défigurée sur sa couche. La variole s'était promptement déclarée.

(La fin au prochain numéro.)

RECETTE. — *Nettoyage des taches grasses sur les parquets.* — Faites bouillir dans l'eau, parties égales de terre à foulon et de potasse d'Amérique (environ 100 grammes de chaque pour un litre d'eau); étendez de cette solution bien chaude sur la partie du parquet tachée d'huile ou de graisse, où vous la laissez de 10 à 12 heures, suivant l'importance des taches. Enlevez alors par un lavage à l'eau et au sable fin.

Voici la réponse au problème posé dans notre précédent numéro :

Les montres indiqueront la même heure le 6 octobre prochain, à 5 h. 4 m. 56 $\frac{4}{31}$ secondes.

La première marquera 10 h. 50 m. 19 $\frac{11}{31}$ secondes du soir.

La seconde marquera 10 h. 50 m. 19 $\frac{11}{31}$ secondes du matin.

Parmi les diverses réponses qui nous ont été adressées, une seule est juste, celle de M. Pilet, instituteur, à Trélex.

Autre problème.

J'ai 45 ans de moins que mon père, et 44 ans de plus que mon fils. Les deux derniers chiffres de l'année de la naissance de chacun de nous forment un multiple de 11; de plus, la somme des chiffres de l'année de naissance de mon père est 24. Quel est l'âge de mon fils ?

Les petits drames de l'obésité.

Une grosse dame, aux formes monumentales, entre dans un magasin de corsets.

Une demoiselle de magasin, la bouche en cœur, l'air souriant, s'avance vers elle.

— Je voudrais un corset.

— Un corset de baleine, madame ?

— Insolente !

Et suffoquant de rage, la dame s'éloigne en faisant claquer la porte du magasin.

Le comble de la conviction : Un malade reçoit la visite d'un ami. Le malade, étendu sur le côté droit, demeure immobile et salue le visiteur par un vague regard.

« Eh bien ! voyons, cher ami, ça ne va donc pas ? »

— Ça va si mal, que mon médecin, ce matin, me dit que si je me tournais seulement sur le côté gauche, je mourrais du coup.

— Allons donc !

— Je vous répète ses propres paroles.

— Jamais vous ne me ferez croire ça.

Le malade se soulève irrité :

« Vous ne voulez pas me croire ? »

— Non.

— Et bien, tenez.

Et, se tournant brusquement du côté gauche, il expire avec fureur.

Dans un dîner modeste à ses confrères, un bon curé servait deux canards.

« Ce sont là de vos paroissiens ? » dit un des convives.

— Et ce ne sont pas les moins ailés, réplique le spirituel abbé.

Une femme, outrée du refus que lui faisait son mari d'un objet de toilette, disait :

« Tu me feras mourir de chagrin, et mes funérailles te coûteront bien davantage ! »

— C'est vrai, mais ce sera une dépense qui ne recommencera plus.

Un malade se désolait de sa fin prochaine.

« Allons, courage, lui disait-on, on ne meurt qu'une fois.

— Eh bien, c'est ce qui me fâche, reprit le pauvre diable ; si l'on mourait dix à douze fois, cela me serait bien égal ».

On lit cette annonce dans un ancien numéro de la *Feuille officielle* :

« A vendre une jolie propriété, située à deux lieues de Lausanne. Prix 25,000 fr. Cette charmante habitation est complètement isolée et éloignée de toute route ou chemin vicinal ; on peut y jouir du repos le plus parfait. La preuve, c'est que les deux derniers propriétaires y ont été assassinés sans que personne s'en soit aperçu. »

Un monsieur se fait couper les cheveux ; quand l'opération est terminée, le coiffeur lui met une glace à la main, pour qu'il puisse juger de l'effet de la coupe.

« Vos cheveux sont-ils bien comme cela, monsieur ? »

Le client regarde attentivement, puis, rendant le miroir au coiffeur, s'étendant dans son fauteuil et recroisant son peignoir :

« Non, dit-il, un peu plus longs. »

SOCIÉTÉ VAUDOISE D'ÉLECTRICITÉ

Cartes d'entrée pour visiter les machines.

Prix : 50 centimes.

A partir du dimanche 30 avril, tous les soirs de 8 à 10 heures, rue Centrale N° 2.

Cartes chez M^{rs} Monnet, rue Pépinet, Aubert, horloger, place St-François, et Piotet, chapelier, rue Centrale.

L. MONNET.

IMPRIMERIE HOWARD GUILLOUD & C^e